

Repérage au Kirghizistan en automne

par Sherzod Samandarov



Talant -notre guide kirghiz francophone



Drapeau kirghiz fabriqué en laine par nous

Une situation calme

Souvenons-nous. C'était il y a quelques semaines. La Révolution kirghize d'avril, la chute du régime, l'instabilité consécutive et, en juin, les attaques contre la communauté ouzbèke du pays qui ont sans doute laissé plus d'un millier de morts.

En ce début d'automne, je suis là, moi, pauvre ouzbek, dans mon taxi en route vers l'aéroport de Tashkent pour le Kirghiztan justement. Je parle avec mon chauffeur, comme dans tous les taxis du monde ou à peu près. "Où allez-vous?". Je lui dis. Je vois dans son regard qu'il doit penser que je suis fou. Je le rassure, des amis là-bas venant de me garantir que tout est calme.

Bien sûr, il y a ce petit pincement au coeur quand je suis arrêté à un barrage de police en allant chercher à l'aéroport de Bishkek la collègue belge qui doit m'accompagner. "Vos papiers", contrôle de routine de la police kirghize, tout a l'air très professionnel. On nous laisse passer. Ouf ! N'est-ce pas là le signe que tout est "normalisé"?

Nous visitons avec plaisir le bazar d'Osh et le musée de la capitale. On se sent à l'aise. Le pays est en pleine préparation des élections, avec des tas d'affiches partout, même dans les campagnes les plus reculées. Une démocratie un peu anarchique semble fonctionner à plein.

Le but du voyage, au contraire de ce qu'on pourrait croire, n'est pas de faire un reportage sur la situation politique kirghize mais de reconnaître de nouveaux circuits... ainsi que de répondre à l'invitation d'Arlan, un ami kirghize d'une ethnologie chinoise qui nous a conviés à son mariage.



Palov –plat principal du mariage



la mère de la mariée « immobilisée » par des cailloux

Un mariage kirghiz

La plupart des mariages résultent d'un enlèvement contre son gré de la jeune fille et notre guide kirghize, Talant, nous parle de cette pratique du "kalyn", la dot, particulièrement onéreuse et qui est la raison pour laquelle les jeunes gens de familles pauvres ont souvent recours à l'enlèvement. Il nous dit que cette situation est courante et que la jeune femme doit l'accepter sous peine d'être mise au ban de la société.

Talant a 28 ans. De famille modeste, il n'est pas encore marié et ne veut pas rendre sa femme malheureuse en l'enlevant, préférant attendre que ses parents puissent réunir assez d'argent pour payer le kalyn.

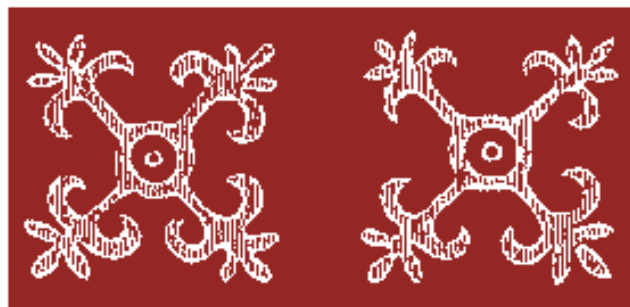
Rien de tel en ce qui concerne Arlan et son épouse: leur mariage est un mariage d'amour, chose encore peu banale. Les préparatifs de la noce durent depuis plusieurs jours et nous arrivons pour assister à la cérémonie religieuse.

Le matin, nous allons avec les proches du marié chercher la mariée chez elle, où un repas de fête nous attend. Puis c'est le moment des adieux entre la mère et la fille. Selon la tradition, ni la mère ni le père ne peuvent assister au mariage religieux de leur propre fille; ils ne viendront que pour la grande fête qui doit avoir lieu deux jours plus tard.

Les parents disent au revoir à leur fille sans franchir le seuil de la maison, puis on immobilise symboliquement la mère en mettant des cailloux sur le volant de sa robe (voir photo) pour qu'elle n'empêche pas sa fille de partir vivre sa nouvelle vie. On conduit ensuite la fiancée dans la famille du fiancé, où a lieu le mariage religieux. Deux témoins accompagnent les futurs époux et l'imam les accueille. Le mariage religieux ne dure qu'un quart d'heure: prière d'abord, à la suite de laquelle l'imam demande si le garçon et la fille sont consentants à ce mariage. Après la cérémonie, on sert aux invités un copieux « palov » (plat traditionnel d'Asie Centrale à base d'agneau et de riz). Mais il est déjà temps pour nous de partir pour Chong Kemin et la montagne afin d'entamer notre repérage.



Paysages vers Chong Kemin



Au gré du repérage

Chong Kemin est un beau village au pied d'une montagne recouverte de forêts. Nous y sommes séduits par la maison d'hôte d'Ashu et les balades que nous entreprenons dans les prairies environnantes nous font le plus grand bien, même si le temps est exécrable, la pluie tombant sans discontinuer. A Chong Kemin nous nous renseignons sur les possibilités de faire des balades à vélo, à pied ou à cheval.

Même si nous nous sentons bien à Chong Kemin, nous devons poursuivre notre parcours et nous partons pour Karakol par la rive nord de l'Issikoul, le plus grand lac du pays. Karakol est à la pointe orientale du lac, aux confins du Kazakhstan et de la Chine. Nous y visitons l'église orthodoxe et la curieuse mosquée-pagode entièrement construite en bois, financée par la communauté doungane.

Nous partons ensuite vers Djety Oguz (Les Sept Bœufs), d'après les sept falaises en forme de boeufs qui dominent le village. Il y a des sources chaudes et Talant nous apprend que Gagarine venait se reposer ici. Même si cet ancien sanatorium - centre de repos est aujourd'hui en triste état, le cadre est paradisiaque.

Nous allons ensuite à Kochkor visiter un centre de fabrication de tapis géré par une association de femmes et qui emploie des paysannes de la région. Nurbuvi et sa fille nous y accueillent et nous initient à la fabrication du shirdak, tapis en feutre caractéristique de l'artisanat local. La fabrication d'un tapis requiert plusieurs mois.

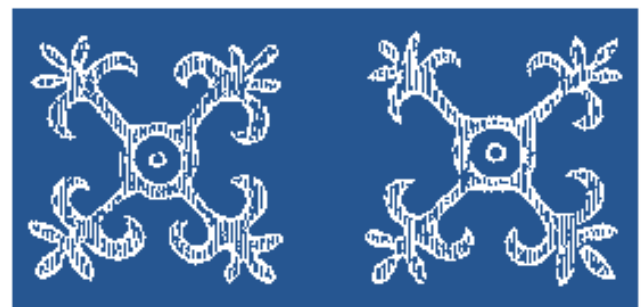
Après déjeuner, nous montons au lac Song Koul, à 3.000 mètres d'altitude. J'avais déjà visité cet endroit l'été dernier, mais le paysage est tout à fait différent en ce mois de septembre. Il a neigé la veille et c'est splendide ! Je retrouve avec plaisir sous leur yourte Altyntchatch et Aybek, ce couple nomade rencontré l'été dernier et eux non plus ne m'ont pas oublié. Nous échangeons de nos nouvelles en buvant du thé et on parle de leurs deux filles, parties au village pour y être scolarisées. Vers le soir, le froid est glacial malgré le grand soleil et la lumière de l'alpage se transforme peu à peu, laissant place aux ocres puis aux rouges. Le coucher de soleil est sublime.



Montée vers Song Koul



Coucher du soleil au Song Koul



Altynchach prépare un copieux repas dans la yourte-cuisine, tandis que Batir , le neveu d'Aybek qui les aide, rentre du pâturage en ramenant les chevaux. Altynchach (Cheveux d'Or en kirghize) a, elle aussi, été enlevée au moment de son mariage, comme elle nous le raconte avec mélancolie. Aybek sourit en l'écoutant, heureux d'avoir accompli cet enlèvement, qui lui a permis après tout d'avoir une aussi belle femme, qui de surcroît lui a donné deux filles superbes. C'est la fin de la saison et le couple va bientôt, début octobre, démonter les yourtes et redescendre au village avec les troupeaux.

Nous passons une excellente soirée en chantant en kirghiz, ouzbek et français. Le lendemain matin c'est à regret que nous quittons cette famille et le lac Song Koul et nous nous promettons bien d'y revenir l'été prochain.

Nous allons ensuite à Chaek où nous visitons un musée et nous en faisons une visite rapide sous la houlette de la conservatrice du lieu. Dans le plus pur style soviétique, on y voit les photos des personnalités méritantes issues du district, mais aussi, chose plus étonnante - et déjà! - des photos de victimes des événements d'avril 2010.

Le village de Kyzil Oy que nous traversons ensuite, avec le Tian Shan à l'horizon, nous enchante. C'est là que nous faisons la connaissance de deux familles, celle de Sofia et Nikolai et celle de Moldabek et Nursabu, ces deux couples tenant une maison d'hôtes. Nikolai, étrangement, est kirghize malgré son prénom que, me dit-il, ses parents lui ont donné en l'honneur d'amis russes. Leur sens de l'hospitalité est hors du commun et ils insistent pour nous faire visiter leurs maisons, ainsi que l'école où enseigne Nursabi en tant que professeur d'allemand. Nous sommes surpris de voir un tel équipement dans un endroit aussi isolé et Nursabi nous précise qu'il a été financé par une ONG suisse.



Découvertes

Ces dix jours de reconnaissance au Kirghizistan nous ont permis de mettre en place un nouveau circuit de découverte pour 2011 avec l'itinéraire suivant: **Bishkek –Chong Kemin – Kalmak Ashu –lac Issik Koul- Cholpon Ata –Karakol –Djeti Oguz –Kyzil Unkur – Kochkor –Song Koul –Bishkek** (durée de 10 jours, dont 3 jours de randonnée).

© SHEHERAZADE VOYAGES

Spécialiste voyages sur mesure

75,Rue Ouloubek
140103 Samarcande
Ouzbékistan.

Tel/fax 998-662-100-209

email : info@sheherazade-tour.com

licence d'Etat N136-05

www.sheherazade-tour.com

Pour d'autres idées de circuits (voyages de motivation - *incentives* - incluant rafting, vélo et randonnées ...) contactez nous pour plus d'information :

[info @sheherazade-tour.com](mailto:info@sheherazade-tour.com)

par Sherzod Samandarov

Quelques images



Altinchach -Cheveux d'Or



Nicolay et Sofia. Village Kyzil Oy avec leur maison d'hôtes.



Nursabi et Moldabe, village Kyzil Oy



paysages vers la montée au Song Koul



vers le col Song Koul



chevaux celestes



© SHEHERAZADE VOYAGES

Spécialiste voyages sur mesure

75,Rue Ouloubek

140103 Samarcande

Ouzbékistan.

Tel/fax 998-662-100-209

email : info@sheherazade-tour.com

licence d'Etat N136-05

www.sheherazade-tour.com